

LES CONVERSATIONS ENTRE ANTON VON GEUSAU ET RAMSAY : RECHERCHES SUR L'ORIGINAL DE SON JOURNAL DE VOYAGE

Par Reinhard Markner¹

Eu égard au petit nombre de documents fiables sur les relations d'André-Michel de Ramsay avec la franc-maçonnerie, le témoignage de Geusau sur ses entretiens avec le chevalier en 1741, deux ans avant la mort de ce dernier, est assurément précieux. Leur valeur a été soulignée par la plupart des érudits de la Maçonnerie ayant eu à écrire sur Ramsay, à commencer par Friedrich Nicolai en 1782². Gustav Adolf Schiffman, Robert F. Gould, et Wilhelm Begemann se sont tous inspirés du récit de Geusau à propos de la vie de Ramsay et de ses idées sur la Maçonnerie; et de même George David Henderson dans sa biographie fondamentale³. Pierre Chevallier et Philippe Beaulieux en ont tous deux proposé une traduction française partielle.⁴

Anton von Geusau naquit à Gandersheim le 28 août 1695 au sein d'une ancienne famille de la noblesse thuringienne. Gandersheim, dans le duché de Brunswick, à mi-chemin entre Hildesheim et Göttingen, était réputée pour sa vénérable abbaye; le père d'Anton, Günther von Geusau (1653-1701), était membre de son chapitre. Anton perdit ce dernier assez tôt et fut élevé par sa mère, Johanna Ursula née baronne de Rhediger (1659-1718). De même que ses deux frères aînés, il fréquenta l'un des deux lycées fondés à Glaucha par l'industriel piétiste August Hermann Francke (1663-1727). Il fut admis ensuite à l'université de la ville voisine de Halle.

Sur la recommandation de Francke, Anton von Geusau entra en 1716 au service du comte Henri XXIV de Reuss-Köstritz (1681-1748) en qualité de conseiller. Henri XXIV résidait dans la petite ville de Köstritz en Thuringe, fameuse pour sa bière brune, où il secondait son aîné le comte régnant Henri XI de Reuss-Schleiz (1669-1726). (Les Reuss, qui furent à la tête de la région du Vogtland durant des siècles, sont réputés pour avoir donné à tous leurs héritiers mâles le prénom de Heinrich, de quelque branche de cette dynastie – fort étendue – que ceux-ci aient relevé. Ceci conduisit à un système de numérotation si complexe que Thomas Carlyle le qualifia de « nomenclature humainement impénétrable »⁵.)

Après trois années passées à Köstritz à gérer des questions d'ordre administratif, Geusau fut chargé d'accompagner l'un des jeunes frères d'Henri XXIV, le comte Henri XXIX de Reuss-Ebersdorf (1699-1747), pour un Grand Tour à travers les Pays-Bas et la France. Après leur retour, il

1. Texte d'une intervention effectuée le 26 mai 2017 à la Bibliothèque nationale de France, dans le cadre d'une conférence consacrée notamment au personnage de Ramsay. Traduction Paul Paoloni en collaboration avec l'auteur et David Dehoorne.

2. Cf. Friedrich Nicolai, *Versuch über die Beschuldigungen, welche dem Tempelherrenorden gemacht worden, und über dessen Geheimniss*, vol. 1, Berlin und Stettin: Nicolai, pp. 226-236.

3. Cf. G[ustav] A[dolf] Schiffmann, *Andreas Michael Ramsay: Eine Studie zur Geschichte der Freimaurerei*, Leipzig: Zschel, 1878; Wilhelm Begemann, *Die Tempelherren und die Freimaurer*, Berlin: Mittler, 1906, pp. 23-48; G. D. Henderson, *Chevalier Ramsay*, London, Edinburgh, etc.: Nelson, 1952, pp. 171-173 *et passim*.

4. Cf. Pierre Chevallier, *Les Ducs sous l'Acacia ou Les premiers pas de la Franc-Maçonnerie française, 1725-1743*, Genève: Slatkine, 1994, pp. 302-306, et Philippe Beaulieux, « Quelques informations sur Ramsay », in *Renaissance Traditionnelle* n^{os} 107-108, 1996, pp. 213-229.

5. Thomas Carlyle, *History of Friedrich the Second, called Frederick the Great*, vol. 3, New York: Harper, 1862, p. 183.